



Depuis 2013, la Bretagne compte plus de 3600 chèvres laitières réparties dans plus de 50 élevages. 70% du cheptel est situé en Ille-et-Vilaine et dans le Morbihan dans des ateliers de relative grande taille. Ils sont pour la plupart orientés vers une valorisation en circuits longs, avec Triballat, la principale laiterie collectrice de lait de chèvre bio en Bretagne.

Dans les Côtes d'Armor et dans le Finistère, la collecte de lait de chèvre bio est inexistante. C'est pourquoi, dans ces départements, les élevages sont tournés vers une commercialisation en circuits courts. Il s'agit d'élevages sur des surfaces plus limitées, profitant de la valeur ajoutée d'un atelier de transformation sur la ferme.

Cette fiche détaille les caractéristiques techniques et économiques d'un cas concret de ferme spécialisée dans l'élevage de caprins dans les Côtes d'Armor, avec l'éclairage d'éleveurs et de techniciens du réseau GAB-FRAB.

PRÉSENTATION DES AGRICULTEURS :

Edward : Maîtrise de biologie, animateur au CIVAM 49 et à la Chambre d'Agriculture 01.

Marie : Cartographe, animatrice au BV SIDERAL et à la Chambre d'Agriculture 49.

Marie avait toujours souhaité s'installer mais sans réellement envisager de le concrétiser. Edward pensait qu'en étant Hors Cadre Familial ce n'était pas possible. Après s'être rencontrés, ils se sont mis à réellement envisager ce projet. Ils sont tous les deux entrés en BPREA (Edward en 2004/2005 et Marie en 2008/2009)

Recherche de foncier : Edward et Marie ne sont pas originaires de Bretagne, ils connaissaient simplement la région mais n'envisageaient pas spécialement de s'y installer. Au départ, ils ont même cherché dans le Limousin et avaient une piste d'installation en Mayenne. Puis le RDI 22 leur a présenté une ferme à Lescouët-Gouarec, lieu qui leur a beaucoup plu. Ils se sont donc installés sur cette ferme sans connaître le territoire.

Quelques dates : le troupeau arrive fin 2005 et l'installation d'Edward a lieu début 2006. Marie reste salariée au début (1-2ans) puis prend un congé parental. Elle est conjointe collaboratrice depuis 2012.

Structure de la ferme reprise : 24 ha d'un bloc, une maison, 2 bâtiments agricoles, tout en herbe. Pour lancer la production rapidement, ils reprennent le troupeau de chèvres bio d'un autre éleveur (40 chèvres). Les propriétaires de ce troupeau leur transmettent une partie de leur clientèle et leur prêtent leur laboratoire de transformation pendant un an, le temps qu'ils construisent le leur. Ils sont donc opérationnels très rapidement.

Ils sont rapidement confrontés à un problème important car le troupeau est à 80% porteur du CAEV, ce qui ne sera pas sans conséquence pour la suite.

MAIN D'OEUVRE

2 UTHf : Edward est exploitant agricole et Marie conjointe collaboratrice. Ils prennent régulièrement des personnes en stage (BPREA Pontivy) pour transmettre leur métier à des jeunes. Ce sont souvent des rencontres très intéressantes.

CHOIX DE LA BIO

C'était un objectif à l'installation, la production n'aurait pu être autrement. Les terres ont été certifiées bio directement (vaches allaitantes tout herbe sans aucun intrant). Le troupeau de chèvre était déjà bio, ce qui était un avantage.

CHOIX DES CHÈVRES

Originaires de Touraine et du Cher, tous deux avaient cet animal dans leur référentiel commun. Marie n'avait pas trop d'affinité avec les vaches même si cet animal aurait pu être intéressant sur la ferme reprise. Les ovins ont un côté troupeau qu'ils n'aiment pas trop. Les chèvres sont plus individuelles dans leur comportement, ce qui permet d'avoir une interaction plus importante avec chacune d'entre elles.

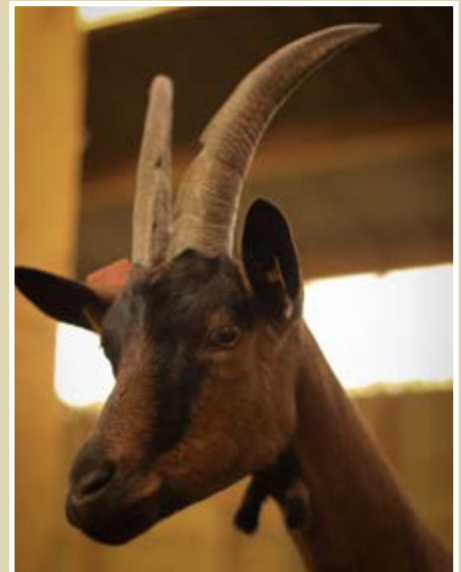
CAPRINS

LAIT

CAS CONCRET SYSTÈME

FICHE D'IDENTITÉ

MARIE ET EDWARD **POUILLET**
LESCOUËT-GOUAREC (22)



LE SYSTÈME AUJOURD'HUI



2 UTH



24 HA SAU

- 15 ha en prairie temporaire [Pâturage et foin]
- 4 ha de céréales [mélanges triticale-avoine-pois ou orge-pois] et blé noir
- 5 ha de prairies permanentes [Non valorisés par les chèvres]

20 HA SFP



50 Alpines Chamoisées

+ 2 Boucs

+ 10 nouvelles chevrettes/an



3 vaches (sans objectif de production sur ces animaux)



6-8 Porcs charcutiers /an

LE SYSTÈME FOURRAGER

• ROTATIONS

Jusqu'en 2014, les pâtures étaient très peu renouvelées. Les céréales tournaient toujours sur les mêmes parcelles (mélange céréalier – blé noir- mélange céréalier). En 2015, le choix a été fait de casser des vieilles pâtures pour y planter du mélange céréalier. Selon les années, la composition du mélange varie. Après un mélange triticales-avoine-pois en 2013, c'est un essai de mélange orge-petits pois qui a été réalisé en 2014.

• UN PARCELLAIRE IDÉAL POUR UN TROUPEAU DE CHÈVRES

Le parcellaire est groupé et intégralement accessible au pâturage, ce qui permet de valoriser aisément la ressource herbagère.

10 à 15 ha de terres ont un potentiel très intéressant (terres profondes). Des parcelles plus mouillantes et d'autres plus séchantes permettent de s'adapter aux extrema climatiques et de maximiser la période de pâturage.

• UN OBJECTIF : ÊTRE AUTONOME POUR L'ALIMENTATION DU TROUPEAU.

Le chargement animal est très faible, ce qui permet de satisfaire pleinement l'objectif d'autonomie pour l'alimentation du troupeau. Aussi, les céréales permettent d'autoproduire la paille.

Bilan fourrager simplifié pour couvrir les besoins du troupeau :

Pâturage sur 15ha, 25 T de foin (7ha fauchés tous les ans), 15T de céréales

Rationnement en lactation :

Foin à volonté toute l'année

Pâturage de jour uniquement : en moyenne 6 à 8h par jour en lactation à l'exception des périodes trop chaudes ou trop humides (0 à 4h).

Zoom sur la conduite du pâturage :

Le temps de présence sur les paddocks varie avec la pousse de l'herbe (3 à 5 jours maximum pour minimiser le risque de parasitisme). L'utilisation d'un système de paddocks mobiles de 3 fils (speeder pack) permet de constituer, seul, un parcours pour 3 à 5 jours en une heure.

Les parcelles moins appétentes sont débrayées pour être fauchées et constituer les stocks hivernaux.

Complémentation en céréales :

Une chèvre en lactation consomme en moyenne 660g/jour de mélange orge-pois (en deux fois : matin et soir). En hiver, il peut être distribué jusqu'à 800g/jour.

Complémentation minérale :

Partant du principe que les chèvres consomment des minéraux quand elles en ont besoin, elles ont à disposition une pierre de sel et un bloc à lécher (oligo-éléments et minéraux) tout au long de l'année.

GESTION DE LA REPRODUCTION

• LUTTE NATURELLE :

Deux boucs alternent leur présence avec les chèvres afin de se prémunir d'éventuels problèmes de stérilité de l'un d'entre eux. Les boucs sont mis avec les chèvres au 15/9 et jusqu'aux premières mises bas afin d'effectuer d'éventuels rattrapages. La période de mises bas court du 15/02 au 01/03 environ. Les chevrettes mettent bas à 17 mois.

• RATIONNEMENT AU TARISSEMENT :

Régime de diète autour du 15/12 pendant 2 semaines : pas de pâturage, foin et eau à volonté

Du tarissement à la mise bas : les chèvres sortent quand les conditions le permettent et reçoivent 330g/j/chèvre de céréales

• DEVENIR DES CHEVREAUX ET ALIMENTATION

Tous les mâles et les chevrettes non sélectionnées pour le renouvellement sont livrés à l'engraissement dans la 1ère quinzaine après la naissance. Les chevrettes « gardées » sont nourries au lait de la mère.

ILS SOUTIENNENT
UNE AGRICULTURE
DE QUALITÉ EN
BRETAGNE



Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural :
L'Europe investit dans les zones rurales



Réseau Gab • Frab
Les Agriculteurs BIO de Bretagne

BILAN

INTRANTS / SORTANTS

INTRANTS

**100 %
AUTONOME :**

Ferme 100% autonome en fourrages
et en concentrés même en années
difficiles

- Renouvellement des boucs **tous les deux ans**
- Achat des **porcelets** à l'extérieur
- Semences de prairies achetées
- Les semences de céréales sont achetées ou produites

SORTANTS

**PRODUCTION
100 %
TRANSFORMÉE**

LAIT TRANSFORMÉ :

21 000 L

ANIMAUX :

- **34-40** chevreaux
- **6-8** porcs charcutiers /an

REMARQUES TECHNIQUES

il est généralement conseillé de fractionner l'apport d'aliments concentrés (pas plus de 200 à 300g par repas).



POUR EN SAVOIR PLUS SUR L'AGRICULTURE BIO

► **Contactez le Groupement
d'Agriculteurs Biologiques de
votre département**

> CÔTES D'ARMOR

GAB d'Armor ■ 02 96 74 75 65

> FINISTÈRE

GAB 29 ■ 02 98 25 80 33

> ILLE ET VILAINE

Agrobio 35 ■ 02 99 77 09 46

> MORBIHAN

GAB 56 ■ 02 97 66 32 62

GESTION DE LA SANTÉ DU TROUPEAU

Aujourd'hui le troupeau est sain (indemne de CAEV certifié par le GDS). Il y a donc très peu de problèmes sanitaires. La principale question est la gestion du parasitisme.

• LA PRÉVENTION EST AU CŒUR DU SYSTÈME :

Une règle : retour sur les paddocks avec au moins un délai de 7 semaines

Mise à l'herbe des chevrettes : elles ne sortent pas la 1^{ère} année. De 12 à 18 mois, elles pâturent sur leur propre parc afin d'être en contact avec les parasites, tout en gardant une pression limitée. Ce parc, situé à côté du site d'exploitation, est le même tous les ans et les chevrettes tournent dessus. Puis, elles suivent le troupeau à partir de 18 mois.

« Renforcer » l'animal : 3 cures de vinaigre de cidre sont réalisées chaque année. Une bouteille de vinaigre de cidre est versée dans le bac d'eau.

REMARQUE TECHNIQUE

En raison de la grande sensibilité au parasitisme, le pâturage des chevrettes comme des chèvres nécessite une grande rigueur. Il est préconisé de pâturer un paddock sur une courte période de 3 à 5 jours et de laisser une période de repos de plusieurs semaines afin de limiter la pression parasitaire.

• LE CURATIF POUR AJUSTER :

Des coproposcopies sont faites quand les conditions sont défavorables (période de l'année et conditions climatiques). Celles-ci sont faites sur les animaux « suspicieux » puis sur la « moyenne » du troupeau. Si l'infestation est forte, un vermifuge peut être appliqué (2-3 animaux en général).

UN TEMPS DE TRAVAIL À NE PAS SOUS-ESTIMER

	EN PÉRIODE DE MISE BAS (1 MOIS)	AVEC 2 TRAITES (5 MOIS)	AVEC 1 TRAITE (4 MOIS)	PÉRIODE DE TARISSEMENT (2 MOIS)
GESTION DES PADDOCKS		3 h /semaine	4 h /semaine	
SOIN AUX ANIMAUX	12 h/jour	4 h/jour	2,5 h/jour	2 h/jour
TRAVAIL EN FROMAGERIE		3 h/jour	1,5 h/jour	
VENTE SUR LES MARCHÉS		12 h /semaine	12 h /semaine	
MAGASINS DE PRODUCTEURS		5 h/mois	5 h/mois	
AMAP ET LIVRAISON		7 h /semaine	7 h /semaine	
ADMINISTRATIF		2 h /semaine	2 h /semaine	
TRAVAUX DIVERS				4 h/jour
TEMPS DE TRAVAIL MOYEN PAR JOUR	12 h/jour	9 h/jour	7,5 h/jour	6 h/jour
TOTAL HEURES TRAVAILLÉES PAR SEMAINE (POUR 2 UTHF)	84 h/semaine	64 h/semaine	53 h/semaine	42 h/semaine
TOTAL HEURES TRAVAILLÉES /SEMAINE ET /PERSONNE	42 h/semaine	32 h/semaine	26,5 h/semaine	21 h/semaine

• TEMPS LIBRE

Il n'y a pas de systématisation. « Nous avons pris 15 jours en 2013 et nous prenons un week-end par an en arrière-saison et l'un ou l'autre on part de temps en temps. La principale difficulté est de trouver à se faire remplacer à la fois pour la traite et pour la transformation. »

Objectif : déléguer 3 traites du soir par semaine à un salarié

DU LAIT 100% VALORISÉ EN PRODUITS TRANSFORMÉS ET VENDU EN DIRECT

• PÉRIODE DE TRAITE

du 15/02 au 15/12 et monotraite à partir 15/08

• NOMBRE DE LITRES PRODUITS

21 000 L EN 2013
avec 45 chèvres

(objectif 30 000 L avec 55 chèvres).

• TYPES DE PRODUITS TRANSFORMÉS

Lactique (80%) et tomme (20%)

• VALORISATION :

2 € DU LITRE
en moyenne

• UN RÉSEAU DE VENTE COMPLÉMENTAIRE :

► 2 MARCHÉS DE PLEIN VENT
Pontivy et Rostrenen

► DÉPÔT EN MAGASIN DE PRODUCTEURS (Mellionec)

► 3 AMAP

► LIVRAISON EN BIOCOOP (Pontivy, Saint-Brieuc et Lannion) : moins de 50% aujourd'hui mais appui conséquent à l'installation

• RÉFLEXIONS SUR LA COMMERCIALISATION

Pas de problème de débouchés, plus de volumes pourraient être vendus. Volonté de faire vieillir les tommes pour avoir de la continuité en hiver au moins avec les magasins.

CONSEILS INSTALLATION D'EDWARD ET MARIE :

► Prendre un bon troupeau dès le début

► Investir dans un groupe froid neuf

► L'auto construction du labo permet de faire ce que l'on souhaite

► La production laitière et la transformation demandent beaucoup de temps de travail et constituent l'essentiel du revenu. Il faut donc simplifier le travail des cultures

► Prendre en compte les facteurs temps et stress

► Avoir un bon lieu de stockage pour les céréales (qualité du produit)

► Faire en sorte d'avoir toujours une trésorerie positive (10 000€ d'avance)

BEAUCOUP D'AUTOCONSTRUCTION POUR CONTENIR LES INVESTISSEMENTS

• FROMAGERIE 2006

Fromagerie de 30 m ² avec 3 salles (caisse frigo de camion réaménagée)	4 500 €
2 groupes froid (depuis l'installation)	3 000 €
Pasteurisateur, table égouttage, petit matériel....	2 500 €
Machine à traire (Don à l'installation puis achat d'une nouvelle machine)	0 €
Cout Total fromagerie	10 000 €

• ACHAT TROUPEAU, REPRISSE BÂTIMENT ET MATÉRIEL

40 Chèvres et 2 boucs	1 000 €
Reprise bâtiments + foncier	60 000 €
Matériels (tracteur, matériel de fenaison)	10 000 €
Clôtures	2 000 €
Barrières, auges et agencement du bâtiment	5 000 €
Stand marché	1 000 €
Sous Total matériel pour l'installation (hors fromagerie)	79 000 €
TOTAL	89 000 €

Le prix du troupeau est faible car il était destiné à l'abattoir.

• AIDES

INSTALLATION (pour Edward)	
Conseil Général (Prêt d'honneur)	4 600 €
Conseil Régional	10 000 €
DJA	17 300 €
Sous total	31 900 €

• QUELQUES CHIFFRES 2013 (DPU + AIDES BIO : 7 000 €)

CA	54 000 €
EBE	24 000 €
ANNUITÉS	8 700 €
RÉSULTAT COURANT	17 000 €
REVENU DISPONIBLE (pour 2 UTHf)	16 000 €

Le revenu pour deux actifs est faible car les annuités sont importantes. Cependant, Edward et Marie sont relativement autonomes et tirent des revenus « en nature » de leur ferme (légumes, viande, bois de chauffage...).

• EFFICACITÉ ÉCONOMIQUE

EBE/CA	44 %
Annuités/EBE	36 %

LES CLÉS DE LA RÉUSSITE :

- ▶ « Nous nous sommes installés sur un territoire plus favorable que d'autres zones des Côtes d'Armor. »
- ▶ « On était bosseurs mais on ne savait pas tout. On a joué l'humilité au début, on a sollicité les anciens. »

POUR EN SAVOIR PLUS :

Cahier technique
« Lait de chèvre biologique » ITAB

LES CONSEILS DE MARYVONNE BOIBRAS, ÉLEVEUSE DE CAPRINS LAIT (56)

1. Se poser les bonnes questions avant de s'installer

- Il faut intégrer le travail dans son projet d'élevage. Une réflexion sur les infrastructures mais surtout sur la main d'œuvre est essentielle notamment en termes de viabilité économique, de «vivabilité» quotidienne, de pérennité... Des points cruciaux sont à prendre en compte :

- La charge de travail administratif

- Les travaux saisonniers et occasionnels et la quantité de travail qu'ils représentent

- Les coups durs (accident, maladie...) et les moyens d'y faire face

- La pénibilité physique, la routine, les contraintes quotidiennes (animaux, transformation et vente...)

- La compétence de la main d'œuvre pour toutes les tâches

- Il faut savoir maîtriser techniquement toutes les étapes de la production : problème sur cultures, santé animale, accident de fabrication, gestion de la commercialisation et de l'administratif...

- Il faut être prêt à être le seul responsable de la qualité de ses produits et être en mesure de prouver l'absence de risques sanitaires pour le consommateur.

- Il faut adhérer à la charte des bonnes pratiques qui permet de bénéficier d'un supplément de prime PAC de 3 euros par chèvres.

En conclusion, il faut tout OPTIMISER et ne pas avoir de maillons faibles... Et donner un sens à sa vie personnelle

2. S'informer :

- S'abonner à la revue LA CHÈVRE.

- Adhérer au GDS (guide sanitaire, lettre d'info, véto conseil, technicien... Remboursement partiel des auto-contrôles).

- Adhérer au contrôle laitier (technicienne spécialisée sur toute la Bretagne).

- Faire appel à la technicienne spécialisée en chèvres de la Chambre d'Agriculture d'Ille-et-Vilaine

- Suivre les publications de l'Institut de l'Elevage.

REMARQUES TECHNIQUES

Edward et Marie considèrent que l'élevage des chevrettes n'est pas leur point fort. D'un point de vue économique, il serait sans doute intéressant de viser des premières mises-bas entre 12 et 15 mois.